



Opéra Orchestre  
National  
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Carnet  
Spectacle



Jacques Offenbach

# Barbe-Bleue

Opéra Junior



# Jacques Offenbach

# Barbe-Bleue

## Opéra Junior

### **Jérôme Pillement**

direction musicale

### **Marion Guerrero**

mise en scène

### **Daniel Fayet**

scénographie et costumes

### **Élodie Buisson**

assistante à la mise en scène

### **Olivier Modol**

lumières

### **Albert Alcaraz**

chef de chœur

### **Gabriel Rixte**

Barbe-Bleue

### **Solistes et Chœur Opéra Junior**

### **Orchestre national Montpellier Occitanie**

### **Orchestre Tremplin du Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier**

### **Spectacles éducatifs**

mar 29 et mer 30 avril à 14h30

### **Séances tout public :**

mar 29 et mer 30 avril à 19h

### **Opéra Comédie**

**Durée :** ± 1h30 min. sans entracte

Chanté et surtitré en français

**Genre :** opéra bouffe

**Compositeur :** Jacques Offenbach

**Composition :** 1866

**Création :** le 5 février 1866 au Théâtre des Variétés,  
Paris

**Forme :** opéra en une ouverture et trois actes

Sitographie:

<https://www.olyrix.com/>  
<https://operavision.eu/>

# Sommaire

I. Biographie

II. Genèse de l'œuvre

III. Argument

IV. Personnages

V. La *Barbe-Bleue* de Charles Perrault

VI. Perrault vs Offenbach

VII. Approche psychologique du barbu

VIII. À travers les siècles et les arts

IX. Les artistes

X. Note d'intention, par Marion Guerrero

XI. Une version sur mesure pour Opéra Junior

XII. Guide d'écoute

XIII. QCM: comprendre l'histoire

# I. Biographie

## Jacques Offenbach (1819–1880)

Jakob Eberst, le futur Jacques Offenbach, est né à Cologne le 20 juin 1819 dans une famille modeste. Son père, musicien et *cantor* de la synagogue de la ville, l'initie tôt à la musique par le violon.

Le jeune Jakob y préfère le violoncelle et présente des facilités impressionnantes pour son jeune âge. La famille décide de l'envoyer avec son frère aîné à Paris pour parfaire leur talent. Ils entreront au Conservatoire en 1833, soit à 14 ans tout juste pour le puîné ! Dès l'année suivante, il intègre l'orchestre de l'Opéra-Comique, qui s'appelle alors l'orchestre de l'Ambigu-Comique. Tout en poursuivant une carrière de violoncelliste virtuose, multipliant les concerts, il s'essaie à la composition. Ses premières œuvres, sans prétention (valse, romances, arrangements...) sont particulièrement appréciées. Il gagne en visibilité populaire, ses valses sont par exemple jouées dans le Jardin Turc, un café-concert célèbre du boulevard du Temple à Paris. Il quitte l'orchestre pour se produire dans les salons avec certaines de ses propres compositions. Ses premiers essais lyriques ambitieux, le vaudeville *Pascal et Chambord* (1839) et *L'alcôve* (1847) passent toutefois inaperçues.



En 1850, Offenbach obtient la place enviée de Chef d'orchestre titulaire à la Comédie française mais peu de maisons musicales acceptent de monter ses œuvres. Il démissionne donc de son poste puis achète sur les Champs-Élysées un petit théâtre, les Bouffes-Parisiens, dans lequel il aura toute la liberté artistique à laquelle il aspire.

Influencé par Rossini et par Mozart, maîtrisant l'humour irrévérencieux et la satire parisienne, il ouvre une nouvelle porte à l'art lyrique : l'opéra bouffe français. Henri Meilhac et Ludovic Halévy, ses deux librettistes, contribueront quelques années plus tard à cette éclosion nouvelle.

En quelques mois, les locaux des Bouffes-Parisiens ne suffisent plus à contenir le public bourgeois et les aspirations scéniques démesurées du compositeur. Elles donc déménagent au passage Choiseul et amusent toujours plus de parisiens. Les « grandes » maisons d'Opéra (l'Opéra de Paris et l'Opéra-Comique) sont inquiètes... elles auraient alors motivé l'état à censurer, par textes ministériels, le travail d'Offenbach. Il ne pourra monter des pièces qu'en un seul acte et avec juste quatre personnages. Qu'à cela ne tienne !

Il multiplie les facéties et les détournements de règles... Avec par exemple un cinquième personnage, *Croquefer* (1858), qui, ne pouvant parler, brandit des pancartes ! L'engouement du public est tel que, face à l'absurdité de ces règles, les censeurs plient.

Enfin libre d'écrire des œuvres majeures, Offenbach triomphe avec *Orphée aux enfers* (1858), suivi de *La Belle Hélène* (1864), *Barbe-Bleue* (1866) ou encore *La Périchole* (1868). Le style « Opérette » est pétri par chacune de ses productions. Entre temps, il a quitté ses fonctions d'administrateur de théâtre et ne se consacre qu'à la composition. Il tente alors d'atteindre des salles plus « sérieuses », avec *Barkouf* (Opéra-comique, 1860), le ballet-pantomime *Le Papillon* et *Die Rheinnixen* (Hofopertheater de Vienne, 1864) mais sans succès... Le public ne semble pas vouloir prendre Offenbach au sérieux et les critiques refusent de voir en ce vulgaire amuseur de foules un authentique compositeur.



La fin du Second Empire et la guerre avec la Prusse marquent le déclin de la carrière d'Offenbach. Sa confession juive, son origine allemande et la légèreté de ses œuvres le condamnent aux yeux des nouvelles autorités. Il fait partie de ceux qui auraient corrompu l'esprit et les mœurs françaises. Une dernière fois, il essaie de rebondir contre la censure en s'en servant : il présente des œuvres patriotiques, *Madame Favart* (1878) et *La fille du Tambour-Major* (1879). Mais les échecs s'accumulent et ses finances sont anéanties. Il se tourne vers la féerie et offre son ultime composition *Les Contes d'Hoffmann* (1880). Il ne pourra hélas jamais assister à la représentation et au triomphe d'une de ses œuvres « sérieuses »... *Les Contes d'Hoffmann* sont créés quelques mois après sa mort à l'Opéra-Comique – enfin !

# II. Genèse

Créé au Théâtre des Variétés à Paris en 1866, *Barbe-Bleue*, composé par Offenbach en collaboration avec ses librettistes Meilhac et Halévy, s'éloigne largement de l'œuvre de Charles Perrault. Transformée en opéra bouffe, l'histoire, initialement terrifiante, prend une tournure comique. Contrairement au conte original, les femmes de Barbe-Bleue n'ont pas été assassinées : Popolani, son alchimiste, les a simplement endormies à l'aide d'une potion, les cachant dans une cave. Leur réveil, cependant, devient le prélude d'une vengeance éclatante à l'encontre de leur ancien époux.



Offenbach excelle dans la critique sociale et politique, et *Barbe-Bleue* ne fait pas exception, en proposant une satire de la société bourgeoise du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette œuvre, contemporaine de *La Belle Hélène*, *La Grande-duchesse de Gerolstein*, et *La Vie parisienne*, tourne en dérision la société bourgeoise et l'empereur Napoléon III.

*Barbe-Bleue*, avec sa succession d'épouses, reflète les frasques de l'empereur, tout en attaquant des valeurs comme la fidélité et la virginité, au fondement même du mariage bourgeois. Ce portrait caustique s'élargit à une critique d'une élite incompétente, présentée sous forme de divertissement.

Lors de sa création, *Barbe-Bleue* connaît un certain succès à l'époque. L'opéra voyage largement en Europe (Londres, Vienne, Berlin, Milan, Budapest) et jusqu'aux États-Unis, où il est représenté dès 1868, deux ans après sa première française. Ce succès reflète aussi l'absence de censure malgré des critiques ouvertes envers le pouvoir. La popularité de l'ouvrage tient aux histoires truculentes, aux acteurs phares comme José Dupuis et Hortense Schneider, au Théâtre des Variétés où il fut créé, et bien sûr à la complicité des librettistes Meilhac et Halévy avec Offenbach. Pourtant, aujourd'hui, *Barbe-Bleue* est moins fréquemment monté que d'autres œuvres d'Offenbach, malgré ses qualités indéniables.

Enfin, la légende de Barbe-Bleue, source d'inspiration pour plusieurs compositeurs, s'inscrit dans une longue tradition musicale. Avant Offenbach, André Grétry compose un opéra-comique rare intitulé *Raoul Barbe-Bleue* vers 1789. Plus tard, Paul Dukas propose *Ariane et Barbe-Bleue* en 1906, et Béla Bartók crée *Le Château de Barbe-Bleue* en 1918. Ces œuvres témoignent de l'attrait durable de ce mythe, qu'il soit traité de manière tragique ou comique.

# III. Argument

Dans un royaume fantasque, le Prince Barbe-Bleue, veuf de cinq épouses en seulement trois ans, recherche une nouvelle femme. Pendant ce temps, Fleurette, une jeune bergère, est reconnue comme la princesse Hermia, la fille perdue du Roi Bobèche. Ce dernier, ayant renié sa fille pour privilégier un fils dévoyé, veut désormais la marier à un prince. Fleurette, amoureuse de Saphir, son berger, découvre qu'il se fait passer pour un simple paysan afin de l'approcher. Parallèlement, Boulotte, une paysanne exubérante, est tirée au sort pour devenir la sixième épouse de Barbe-Bleue. Mais derrière les manigances du prince se cache Popolani, son alchimiste, qui joue un rôle clé pour sauver les victimes de son maître.

## Acte I

Le jeune berger Saphir rejoint Fleurette, sa bien-aimée, au lever du jour. Ils chantent leur amour et la beauté du printemps, mais une dispute éclate lorsque Fleurette exige que Saphir officialise leur union. Celui-ci, craintif, argue que sa famille s'opposerait au mariage. Leur querelle est interrompue par Boulotte, une paysanne vive et passionnée, qui poursuit sans relâche Saphir, bien que celui-ci la fuie.

Surviennent Popolani, alchimiste de Barbe-Bleue, et le Comte Oscar, envoyé du Roi Bobèche. Popolani cherche une nouvelle épouse pour son maître, tandis qu'Oscar cherche la fille du Roi, Hermia, disparue 15 ans auparavant. Lors d'un tirage au sort orchestré par Popolani, Boulotte est désignée comme la nouvelle épouse de Barbe-Bleue. De son côté, Oscar reconnaît Fleurette comme la princesse disparue, qui accepte

d'être ramenée au palais à condition qu'elle puisse emmener Saphir avec elle.

Barbe-Bleue fait alors son apparition. Bien qu'il soit veuf de cinq épouses, il ne semble guère affecté et chante gaiement sa situation. Malgré les doutes de Popolani sur sa prochaine victime, Boulotte est présentée à Barbe-Bleue, qui tombe immédiatement sous son charme. Le mariage est célébré sur-le-champ.

## Acte II

Au palais royal, le Comte Oscar enseigne aux courtisans les subtilités de l'art de courtiser. Lorsqu'il apparaît, le Roi Bobèche accuse un courtisan, le Comte Alvarez, d'être l'amant de sa femme. Bien qu'il n'ait aucune preuve ni même de logique, il condamne Alvarez à mort, comme il l'a fait pour les quatre courtisans précédents. Oscar, exécuteur des basses œuvres royales, se plaint de la surcharge de travail.

Le Roi Bobèche décide également de punir Barbe-Bleue pour avoir tué ses précédentes épouses. Mais lorsque le Comte lui rappelle que Barbe-Bleue possède une armée redoutable, le Roi se résout à obéir à ses volontés au lieu de le sanctionner.

Dans une scène touchante, Hermia (Fleurette) avoue à sa mère, la Reine Clémentine, qu'elle ne souhaite pas épouser le prince qu'on lui destine, mais plutôt son berger Saphir. Cependant, lorsque le prince fiancé entre, Hermia découvre avec surprise qu'il s'agit de Saphir, déguisé pour l'approcher. Les deux amoureux se retrouvent avec émotion.

La scène est interrompue par l'arrivée de Barbe-Bleue et de sa nouvelle épouse, Boulotte. Celle-ci provoque un scandale en reconnaissant Saphir et en l'embrassant passionnément devant toute l'assemblée. Furieux, Barbe-Bleue jure de redevenir veuf avant minuit, espérant ainsi pouvoir réclamer Hermia pour épouse.

Dans son laboratoire, Popolani reçoit l'ordre de Barbe-Bleue de préparer une potion pour exécuter Boulotte. Cependant, Popolani décide de ne pas tuer la jeune femme et la réveille après avoir simulé sa mort. Il révèle que toutes les épouses de Barbe-Bleue sont vivantes et cachées dans son laboratoire. Ensemble, les femmes décident de dénoncer les crimes du prince.

### Acte III

Au château, minuit approche. Hermia et Saphir s'apprêtent à se marier en secret, mais Barbe-Bleue interrompt la cérémonie pour annoncer la mort de Boulotte et

réclamer Hermia comme nouvelle épouse. Saphir défie Barbe-Bleue en duel, mais perd le combat et s'effondre, apparemment mort. Barbe-Bleue emmène Hermia à la chapelle pour sceller leur union.

Cependant, Popolani, déguisé en bohémien, arrive avec les six épouses prétendument assassinées et les condamnés du Roi, également sauvés. En dansant et chantant, ils dévoilent publiquement leurs identités. La vérité éclate : Barbe-Bleue est confondu, Bobèche découvre les soupirants de sa femme parmi les condamnés, et Hermia retrouve Saphir, qui n'était qu'évanoui.

Face à l'évidence, Barbe-Bleue accepte de céder ses épouses aux six hommes présents, tandis qu'Hermia et Saphir sont officiellement unis. Boulotte, seule face au prince, finit par lui pardonner. Barbe-Bleue promet de renoncer à ses crimes et de devenir un époux exemplaire. Tout se conclut dans la joie et la réconciliation.

## Quelques interprètes de la création



Aline Duval  
La reine Clémentine



Jean-Laurent Kopp  
Le roi Bobèche



Hortense Schneider  
Boulotte



# IV. Personnages

## **Barbe-Bleue ténor**

Prince meurtrier, veuf de cinq femmes, à la recherche de la sixième. Barbe-Bleue est un prince aussi séduisant que dangereux. Il incarne un personnage à la fois terrifiant et comique, dont les actes sont empreints de cruauté mais aussi de maladresse burlesque. Ses airs, souvent éclatants et bravaches, reflètent sa personnalité excessive et son besoin de domination.

## **Boulotte mezzo-soprano**

Paysanne exubérante, amoureuse de Saphir, désignée par tirage au sort pour épouser Barbe-Bleue. Boulotte est une paysanne débordante de vitalité. Elle ne se laisse impressionner ni par les titres ni par les menaces. Éluë par un tirage au sort pour devenir la sixième épouse de Barbe-Bleue, elle impose sa forte personnalité tout au long de l'opéra. Ses airs pétillants et pleins d'énergie mettent en valeur sa nature effrontée et son sens de la repartie.

## **Fleurette/Hermia soprano**

Cette jeune bergère est en réalité la princesse Hermia, fille du Roi Bobèche. Amoureuse de Saphir. Fleurette est douce et aimante. Elle révèle sa véritable identité en tant que Princesse Hermia, fille du Roi Bobèche. Partagée entre son amour pour Saphir et son devoir royal, elle est une héroïne romantique et résolue. Ses airs, d'une grande virtuosité, expriment à la fois la tendresse de ses sentiments et sa force intérieure face aux épreuves.

## **Saphir ténor**

Ce berger est en réalité un prince, déguisé pour mieux s'approcher de son amour, Fleurette/Hermia. Son personnage est marqué par la sincérité et la bravoure, n'hésitant pas à défier Barbe-Bleue malgré le danger. Les airs de Saphir, élégants et passionnés, témoignent de son caractère noble et de sa détermination à protéger celle qu'il aime.

## **Popolani baryton**

Il est l'alchimiste fidèle de Barbe-Bleue, mais aussi le sauveur secret des épouses prétendument assassinées. Il incarne un mélange de ruse et d'humanité, jouant un rôle clé dans le dénouement. Ses airs combinent des accents comiques et des moments plus graves, reflétant son rôle à la croisée de l'intrigue.

## **Le Roi Bobèche ténor**

Père de Fleurette/Hermia. Le Roi Bobèche est un monarque fantasque et capricieux, obsédé par les questions de succession et d'honneur royal. Sa personnalité ridicule, portée par des décisions absurdes, en fait un ressort comique essentiel. Ses airs pleins de fanfare et d'exubérance soulignent son caractère burlesque et son autorité dérisoire.

## **La Reine Clémentine mezzo-soprano**

Épouse de Bobèche. La Reine Clémentine, est une figure maternelle et sensible, souvent dépassée par les intrigues de la cour. Bien qu'effacée en apparence, elle agit avec courage pour défendre sa fille Hermia et tenter de raisonner le Roi. Ses airs, empreints de douceur et de mélancolie, traduisent son rôle de médiatrice et de confidente.

## **Le Comte Oscar basse**

Le Comte Oscar, est un grand courtisan maladroit, chargé d'exécuter les sentences absurdes du Roi Bobèche. Personnage comique par excellence, il apporte une légèreté bienvenue dans les moments les plus sombres de l'intrigue. Ses airs, souvent empreints d'une ironie subtile, mettent en avant son rôle de serviteur fidèle et dépassé.

# V. *La Barbe-Bleue* de Charles Perrault



*La Barbe-Bleue*, gravure sur bois colorisée de Gustave Doré ornant *Les contes de Perrault*, Paris, Jules Hetzel, 1862.

Dans le conte *La Barbe Bleue* de Charles Perrault, un homme riche et puissant, mais particulièrement laid à cause de sa barbe bleue, ne parvient pas à séduire de femme. Finalement, il obtient le mariage avec l'une des filles d'une famille noble, bien que sa réputation effraie les jeunes filles. Avant de partir en voyage, il confie à son épouse les clés de toutes les pièces du château et lui interdit d'ouvrir une petite porte secrète.

Poussée par une curiosité irrésistible, la jeune femme ouvre la porte interdite et découvre avec horreur des corps de femmes assassinées, victimes de son mari. Effrayée, elle tente de dissimuler sa désobéissance, mais la clef du cabinet est tachée de sang, et elle ne parvient pas à la nettoyer, ce qui la compromet au retour de Barbe Bleue.

Furieux, il menace de la tuer, mais avant qu'il ne puisse passer à l'acte, les frères de la jeune femme interviennent à temps, tuent Barbe Bleue et sauvent leur sœur. La jeune femme hérite de la fortune de son mari et utilise son bien pour marier sa sœur et récompenser ses frères. La morale du conte met en garde contre les dangers de la curiosité, qui,

même si elle peut sembler innocente, peut coûter cher, et souligne que la désobéissance peut entraîner des conséquences fatales.

Une autre « morale » attachée à la tradition orale de ce conte adoucit la vision chaotique du rapport hommes/femmes :

*Pour peu qu'on ait l'esprit sensé,  
Et que du monde on sache le grimoire,  
On voit bientôt que cette histoire  
Est un conte du temps passé ;  
Il n'est plus d'époux si terrible,  
Ni qui demande l'impossible,  
Fût-il mal-content et jaloux.  
Près de sa femme on le voit filer doux ;  
Et de quelque couleur que sa barbe puisse être,  
On a peine à juger qui des deux est le maître.*

## Dialogue choisi

« Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? »

Et la sœur Anne lui répondait : « Je ne vois rien que le Soleil qui poudroie, et l'herbe qui verdoie. »

Cependant la Barbe bleue, tenant un grand coutelas à sa main, criait de toute sa force à sa femme :

- Descends vite, ou je monterai là-haut.

– Encore un moment, s'il vous plaît, lui répondait sa femme ; et aussitôt elle criait tout bas :

– Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? Et la sœur Anne répondait :

– Je ne vois rien que le soleil qui poudroie, et l'herbe qui verdoie.

– Descends donc vite, criait la Barbe bleue, ou je monterai là-haut.

– Je m'en vais, répondait sa femme, et puis elle criait :

– Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?

– Je vois, répondit la sœur Anne, une grosse poussière qui vient de ce côté-ci.

– Sont-ce mes frères ?

– Hélas ! Non, ma sœur, c'est un troupeau de moutons.

– Ne veux-tu pas descendre ? criait la Barbe bleue.

– Encore un moment, répondait sa femme ; et puis elle criait :

– Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?

– Je vois, répondit-elle, deux cavaliers qui viennent de ce côté-ci, mais ils sont bien loin encore... Dieu soit loué, s'écria-t-elle un moment après, ce sont mes frères, je leur fais signe tant que je puis de se hâter.



# VI. Perrault vs Offenbach

Le *Barbe-Bleue* d'Offenbach et celui de Perrault diffèrent profondément dans leur tonalité et leur intention. Là où le conte de Perrault présente un personnage terrifiant incarnant le mal absolu, l'opéra bouffe d'Offenbach en fait un personnage burlesque et caricatural. Dans le conte, Barbe-Bleue est un meurtrier impitoyable, symbole d'un patriarcat oppressif et d'un danger mortel pour les femmes. En revanche, chez Offenbach, Barbe-Bleue reste un homme violent et immoral, mais son caractère est tourné en dérision par une série de situations absurdes et comiques. Cette transformation modifie complètement la perception du personnage, qui devient une critique sociale autant qu'un ressort comique.

Une autre différence majeure réside dans le sort des épouses. Chez Perrault, les précédentes femmes de Barbe-Bleue sont brutalement assassinées, et la tension du conte repose sur la menace qu'il fait peser sur la dernière épouse, qui découvre la salle sanglante contenant leurs cadavres. Offenbach, au contraire, détourne cette horreur en un élément burlesque : les femmes ne sont pas mortes, mais seulement

endormies par l'alchimiste Popolani. Leur réveil collectif dans l'opéra n'est pas une tragédie, mais un retournement comique qui précipite la chute de Barbe-Bleue. Ainsi, Offenbach transforme une histoire de terreur en un récit jubilatoire et satirique.

Cependant, les deux œuvres partagent des thématiques communes, notamment celles du pouvoir et des rapports entre les sexes. Dans les deux cas, Barbe-Bleue incarne une autorité masculine abusive et égoïste, bien que cette figure soit beaucoup plus effrayante chez Perrault. Le motif de la curiosité interdite – symbolisé par la clé dans le conte – disparaît chez Offenbach, mais l'idée de rébellion féminine persiste.

Dans l'opéra, les femmes, réveillées par Popolani, se retournent contre leur époux. Cette revanche féminine, bien qu'amenée dans un registre comique, fait écho à l'acte de courage de l'héroïne de Perrault, qui parvient à déjouer Barbe-Bleue avec l'aide de ses frères. Ainsi, derrière des différences de ton, les deux œuvres explorent des tensions semblables autour du pouvoir, du genre et de la résistance face à l'oppression.

# VII. Approche psychologique du barbu

par Jean-Pierre Vedit, dans *Canal Psy*, n°73, 2006



Jean-Pierre Vedit est psychologue clinicien, ancien chargé de cours de la faculté de Nancy 2. Il exerce la psychanalyse en pratique libérale depuis 1981. Sa réflexion théorico-clinique l'a porté, dans des écrits, à s'intéresser aux difficultés de la symbolisation ainsi qu'à la genèse de la créativité. Membre du Cercle lyrique de Metz depuis de nombreuses années, il en est devenu le président en 2013. À travers ses présentations d'œuvres à l'affiche de l'Opéra-Théâtre de Metz, il s'est centré sur la genèse de l'écriture des opéras.

Si les contes et la mythologie ont constitué un réservoir inépuisable pour les auteurs d'opéras, nul doute que le conte de Charles Perrault occupe une place à part. Selon l'angle sous lequel nous le regardons, on peut hésiter entre La Bibliothèque Rose et le Marquis de Sade ! La moralité écrite par Perrault à la fin du conte fustige la curiosité et s'adresse manifestement à l'éducation morale de l'enfant ou à l'enfant qui sommeille en nous sur un plan plus inconscient ! Le scénario d'un mari pervers qui pousse sa femme à la faute pour l'en mieux punir nous entraîne alors vers les zones sombres du sadisme ou de la perversion. Si l'on garde un peu d'humour, on pourrait dire que Barbe-Bleue préfigure ce que nous appelons maintenant le « serial-killer ». Le scénario que nous voyons se déployer devant nous – un homme, qui feint de s'en aller pour revenir plus vite que prévu, donne la clé d'une chambre secrète à sa femme en lui interdisant de la visiter sous peine de déclencher une colère incontrôlable et fatale pour la femme – ressemble à s'y méprendre aux mises en scènes nécessaires aux pervers

pour perpétrer leurs crimes. Car l'on sait, notamment grâce aux travaux de Claude Balier, que ces criminels, loin d'être attendris par la terreur qu'ils suscitent chez leurs victimes, s'arrangent pour la provoquer et y trouvent, au contraire, une caution au déchaînement de leur violence qui de ce fait devient incontrôlable et fatale pour la pauvre victime.

Curieusement, de Béla Bartók à Paul Dukas, bien que prince ou tyran, Barbe-Bleue ne tue personne et Offenbach, s'il lui prête des intentions homicides, en empêche la réalisation par l'humour.

Comment expliquer cette réserve alors que l'opéra nous a traditionnellement habitués à être confrontés à des meurtres, des empoisonnements, des trahisons, des assassinats, des accès de folie, des suicides, des maladies ? Pour rester dans le thème de Barbe-Bleue : le sang coule à flots dans l'opéra !

Cette réserve vient vraisemblablement de ce que dans l'histoire de *Barbe-Bleue*, nulle passion exacerbée, nul contexte historique, nulle conspiration machiavélique ne viennent justifier et atténuer le déferlement de la violence meurtrière. Elle n'est pas non plus une réaction à une situation tragique que traverse le personnage et dont il ne peut se défaire autrement que par cette violence envers les autres ou envers lui-même. Dans ce conte, il s'agit, froidement, d'une violence qui se déploie inéluctablement, presque lucidement, comme un scénario dont la mécanique tellement bien huilée nous fait anticiper l'issue tragique qui se profile de façon presque linéaire et prévisible.

Barbe-Bleue est, de fait, un anti-suspense car il ne fait aucun doute que la femme va transgresser l'ordre de son mari et que nous pouvons de ce fait anticiper le drame. De plus, il s'agit là d'un couple très « ordinaire », bourgeois, cosu, qui a tout pour réussir et être heureux. En ce sens, les personnages de *Barbe-Bleue* sont communs voire banals. L'identification que nous pouvons faire aux protagonistes du drame est donc différente et pose peut-être les bases d'une nouvelle conception des dramaturgies de l'opéra moderne (Benjamin Britten, Alban Berg, Manuel De Falla entre autres). On ne peut donc plus se protéger de la violence des affects majeurs que l'histoire mobilise en nous par la distance qui nous différencie des rois, de dieux ou de savants diaboliques. Il s'agit de personnages comme vous et moi : un mari et une femme « comme tout le monde » qui, soudain, jouent à un jeu dangereux qui est le jeu du désir et de l'interdit où se posent des questions de sexe, de vie et de mort, de loyauté et de trahison dans une crudité et une violence qui n'admet plus aucune distance ni artifice.

Seul le défaut physique de Barbe-Bleue vient troubler cette banalité. Cette barbe, Perrault la décrit comme un grave handicap qui rendait Barbe-Bleue « si laid et si terrible qu'il n'était ni femme, ni fille, qui ne s'enfuit devant lui ». On remarquera, au passage, qu'elle ne fait pas fuir les hommes : signe qu'elle est bien un attribut de virilité, de force ! Deux hypothèses explicatives peuvent alors être invoquées. La première est sexuelle et concerne un déplacement sur la barbe de la peur de l'autre sexe en l'occurrence ici le sexe masculin. La seconde est de portée plus générale et tend à montrer que la barbe pourrait représenter cette part d'inconnu, de monstrueux, de « violence fondamentale » rentrée et cachée qui sommeille en chacun de nous. Le librettiste du *Château de Barbe-Bleue* (Bartók), Béla Balázs, s'appuie semble-t-il sur le fait que le spectateur connaît le conte qui est inscrit au cœur de la mémoire de chacun pour subvertir la distance entre le dedans et le dehors et modifier la dynamique projective :

« Voici monter les premiers mots  
Nous nous regardons ; le rideau  
Frangé de nos yeux s'est ouvert.  
Mais où est la scène ? Mystère !  
Dehors, dedans ? Qui peut le dire ? »

La limite entre le « dehors » du conte – nous allons assister à une belle histoire dont on nous dit que c'est une histoire – s'estompe au profit d'un « dedans » qui place le spectateur au cœur du drame. La distance qui sépare le spectateur du personnage est volontairement réduite par le librettiste. Les préoccupations des personnages ne sont plus exceptionnelles ni très différentes de celles du spectateur qui se trouve ainsi projeté sur la scène du drame puisque les personnages sont en quelque sorte des doubles du spectateur.

# VII. À travers les siècles et les arts



*Barbe-Bleue*, ballet-féerie en trois actes et sept tableaux, est l'œuvre de Marius Petipa, sur une musique de Peter Schenck. Inspiré du célèbre conte de Charles Perrault, ce ballet a été présenté pour la première fois à Saint-Petersbourg le 8 décembre 1896, lors d'une représentation spéciale honorant les cinquante années de carrière de Petipa. En 1910, Nicolas Legat l'a remonté, renouvelant son succès.

[!\[\]\(feabb98897b440bc8695a03336a6e2df\_img.jpg\) Variations sur Barbe-Bleue de Petipa et Schenk, interprété par le Bolchoï Ballet](#)



*Ariane et Barbe-Bleue* est un opéra en trois actes, composé par Paul Dukas entre 1899 et 1906, sur un livret de Maurice Maeterlinck. Il est créé le 10 mai 1907 à l'Opéra-Comique de Paris. Dukas composa une partition où l'orchestre tient une place centrale, surpassant souvent le chant, un trait qui rapproche l'œuvre de *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy. L'opéra illustre une vision symboliste et proto-féministe :

Ariane, héroïne déterminée, tente de libérer les épouses captives de Barbe-Bleue, qui, pourtant, rejettent cette émancipation. Avec sa richesse orchestrale et ses thèmes intemporels, l'opéra, bien qu'injustement méconnu, continue de résonner dans des productions modernes, explorant ses dimensions musicales et philosophiques.

[!\[\]\(642aa997563f9a325b310230bb5078b7\_img.jpg\) Interprété par l'Opéra National du Capitole](#)



Enfin, *Douce et Barbe-Bleue*, conte musical de 2002 d'Isabelle Aboulker, commandé par Radio France, offre une version contemporaine de l'histoire. Conçu pour soliste, chœur d'enfants et orchestre, ce conte musical mêle mélodies dynamiques, ironie et écriture accessible. Créée à la Maison de la Radio à Paris, cette œuvre se démarque par son alternance entre tension et légèreté, tout

en maintenant une connexion profonde avec les thèmes originaux de Perrault.

[!\[\]\(51514032c8ca341817228f39f1307b05\_img.jpg\) Interprété par la maîtrise du Conservatoire de Toulon](#)

# VIII. Les artistes



## Jérôme Pillement direction musicale

Jérôme Pillement est un chef d'orchestre français formé par Pierre Dervaux, Leonard Bernstein et Jean-Sébastien Béreau, et lauréat du concours Yehudi Menuhin en 1986. Il a collaboré avec de prestigieux orchestres en France et à l'étranger, tels que l'Orchestre de la Fenice, le London Symphony Orchestra, et l'Orchestre Philharmonique de Nice. Depuis 1992, il s'est spécialisé dans l'opéra, dirigeant un vaste répertoire allant de l'opéra romantique à des créations contemporaines dans des maisons renommées, comme l'Opéra-Comique et l'Opéra National du Danemark. Directeur musical du Festival Un Violon sur le Sable à Royan depuis 1992 et directeur général du Festival Folies d'O à Montpellier depuis 2007, il est également engagé dans l'éducation musicale, dirigeant Opéra Junior à Montpellier depuis 2009. Pillement a programmé et dirigé des œuvres telles que *La Belle Hélène*, *La Vie parisienne* et *West Side Story*, dont certaines ont connu un rayonnement international.



## Marion Guerrero mise en scène

Formée à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, Marion Guerrero poursuit son parcours à l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse. Co-fondatrice de la compagnie Tire Pas La Nappe aux côtés de Marion Aubert et Capucine Ducastelle, elle y exerce comme metteuse en scène et actrice, tout en collaborant avec d'autres compagnies et divers Centres Dramatiques Nationaux. Elle a mis en scène plus de vingt pièces et travaillé sous la direction de metteurs en

scène tels que Christophe Rauck, Jacques Nichet et Abdel Sefsaf. Son expérience s'étend au cinéma, où elle a joué dans plusieurs courts et longs métrages. Marion Guerrero est également scénariste et réalisatrice. Elle signe son premier film, *Finir ma liste*, en 2016, suivi de *Pause* en 2021, produit avec le soutien de la Région Occitanie, et son troisième court métrage, *Crâne*, actuellement en post-production. En parallèle, elle intervient régulièrement dans des écoles de théâtre de renom, telles que l'ENSAD de Montpellier, l'École de la Comédie de Saint-Étienne et l'École du Nord à Lille. Elle collabore également en tant qu'assistante à la réalisation et conseillère artistique sur des projets cinématographiques, notamment *Fragile*, le premier long métrage d'Emma Benestan.

## Tous les chanteuses et chanteurs: Opéra Junior

Faire de l'opéra dès la prime jeunesse, c'est une aventure unique proposée par Opéra Junior aux jeunes de Montpellier et sa région depuis plus de 30 ans.

Fondé en 1990 par Vladimir Kojoukharov, Opéra Junior est dirigé par Jérôme Pillement depuis 2009. Opéra Junior propose à des enfants et adolescents de découvrir l'art lyrique en participant à des créations de spectacles réalisés dans des conditions professionnelles.

Les jeunes chanteurs ont la chance d'être formés au chant, à la danse, au théâtre, et de découvrir tous les métiers de l'opéra, en côtoyant des compositeurs, chefs d'orchestre, musiciens, metteurs en scène, costumiers scénographes et techniciens professionnels.

Ce sont les artistes du Jeune Opéra (à partir de 16 ans) et de la Classe Opéra (de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>), guidés par leur nouveau chef de chœur Albert Alcaraz qui interprètent ce spectacle.



# IX. Note d'intention, par Marion Guerrero

Lorsque Jérôme Pillement m'a proposé de remonter une œuvre d'Offenbach, j'ai tout de suite dit oui. Rire à l'Opéra me paraît être une mission de la plus haute importance ! Puis, lorsque nous avons évoqué Barbe-Bleue, j'ai été doublement emballée. Mais tout à coup, je me suis posée une question : comment se fait-il que ce conte horrifique soit si adoré ?

J'ai observé que toutes les personnes à qui je parlais de Barbe-Bleue étaient tout de suite séduites par sa simple évocation. Nous parlons pourtant bien d'une sorte d'ogre, prédateur sexuel, tueur de femmes en série... Je pense que toutes les petites filles ont été un jour terrifiées par cette histoire. Pourtant, voilà, la catharsis a manifestement opéré pour la plupart d'entre nous et dans notre imaginaire, c'est un conte que nous voulons encore et encore écouter, voir, lire. Ceci étant dit, il m'a semblé difficile de monter cette version de Barbe-Bleue sans la questionner.

Dans leur version farcesque, Offenbach, Meilhac et Halévy décident de ne pas tuer les femmes, ce qui nous permet de rire plus franchement, sans être gênés par notre rire... Mais reste tout de même les questions de l'emprise, de la prédation, du pouvoir de l'argent et de l'impunité.

Le happy-end qu'ils proposent et qui permet à Barbe-Bleue de se remarier avec sa dernière épouse qu'il croyait morte – ayant lui-même ordonné l'assassinat – m'a laissé tout à fait perplexe. Je me suis dit qu'il ne pouvait certainement pas s'en tirer à si bon compte.

C'est là que m'est venue l'idée de faire le procès de Barbe-Bleue. Sans pour autant se départir de la drôlerie et de la fantaisie que j'affectionne tout particulièrement et que triment toujours les opérettes d'Offenbach, il m'a semblé intéressant et libérateur de confronter Barbe-Bleue à ses méfaits. Et peut-être de se payer une petite vengeance, qui sait ?

Vous verrez donc, dans cette adaptation que je souhaite burlesque et déjantée, de tous nouveaux personnages d'avocates et d'avocats, de journalistes, d'agents de police et de présidente, côtoyer les personnages de la version originale. Je les espère tout aussi truculents que ceux de Meilhac et Halévy. Alors, quel sera le verdict pour le veuf le plus gai de tous les temps, comme il le chante si joyeusement ?

Maquette de décors de *Barbe-Bleue* par Daniel Fayet



# X. Une version sur mesure pour Opéra Junior

Pour ce projet pensé pour les jeunes chanteurs d'Opéra Junior, la metteuse en scène Marion Guerrero a souhaité faire le procès de Barbe-Bleue. L'œuvre d'origine, qui dure environ 2h50, a été réduite à 1h30, avec le retrait de certains passages assez longs et confus dans le troisième acte.

Toute l'action se déroule dans un tribunal. Le lieu, ainsi que les récits des différents personnages, permettent d'évoquer, de raconter certains passages de l'histoire plutôt que de les jouer dans leur intégralité : ainsi, on ne perd rien du propos.



Le tribunal n'existant pas dans l'œuvre d'Offenbach, il a fallu intégrer de nouveaux personnages : des avocats, une présidente mais aussi des narrateurs qui sont là pour créer du lien entre les différents tableaux et pour raconter les passages de l'histoire qui ont été retirés.

Ainsi, chez Offenbach, on trouve : la place du village, chez le roi Bobèche, dans les souterrains de Barbe-Bleue. Tous ces lieux se retrouvent suggérés par les artistes sur scène. Cette suggestion passe par le récit mais aussi par la mise en scène : par

exemple, un cadre de végétation vient se superposer au box du tribunal, la morgue évoque le caveau de Barbe-Bleue...



Il est intéressant de noter que les décors s'inscrivent dans une démarche écologique : les murs du tribunal sont issus des décors d'un spectacle joué à l'Opéra en 2021, *Virilité·e·s* tandis qu'une partie des tribunes et boiseries viennent des décors du film *Le Comte de Monte-Cristo*.

# XI. Guide d'écoute

## Étude scénographique comparée, Acte I scène 9

Nous vous proposons d'analyser trois mises en scène de Barbe-Bleue déjà réalisées et filmées. La musique reste la même mais vous allez voir que le jeu d'acteur, les costumes, les décors, les lumières peuvent varier, ce qui donne un sens nouveau à l'œuvre en fonction des désirs du metteur en scène.

Voici nos ressources :  
- Texte original

► [Opéra de Lyon, 2021, mise en scène de Laurent Pelly, de 0'27 à 1'38](#)

► [Opéra de Rennes, 2015, mise en scène de Waut Koeken, du début à 0'44](#)

► [Opéra de Berlin, 1973, mise en scène de Walter Felsenstein, de 33'50 à 35'26 \(chanté en allemand dans cette version\)](#)

### Texte original

#### Scène IX

*(Barbe-Bleue, hommes d'armes)  
Quand le cortège a disparu,  
Barbe-Bleue descend, suivi de  
ses hommes d'armes.*

BARBE-BLEUE  
Encore une, soldats, belle  
parmi les belles !  
Pourquoi donc le destin les  
met-il sur mes pas,  
Ces femmes qu'aussitôt des  
morts accidentelles  
Arrachent de mes bras !

Ma première femme est  
morte,  
Et que le diable m'emporte,  
Si j'ai jamais su comment !

CHŒUR  
S'il a jamais su comment !

BARBE-BLEUE  
La deuxième et la troisième,  
Ainsi que la quatrième,  
Je les pleure...

CHŒUR  
Il les pleure...

BARBE-BLEUE  
Je les pleure également.  
La cinquième m'était chère,  
Mais, la semaine dernière,  
À mon grand étonnement,

CHŒUR  
À son grand étonnement...

BARBE-BLEUE  
Sans aucun motif plausible  
Les trois Parques, c'est  
horrible !  
L'ont cueillie eu un moment !

CHŒUR  
L'ont cueillie eu un moment !

BARBE-BLEUE  
Je suis Barbe-Bleue !

CHŒUR  
Il est Barbe-Bleue !  
Voyez devant vous Barbe-  
Bleue !

BARBE-BLEUE  
Je suis Barbe-Bleue, ô gué !  
Jamais veuf ne fut plus gai !

LES SOLDATS.  
Il est Barbe-Bleue, ô gué !  
Jamais veuf ne fut plus gai !

# Analyse :

1. Que laisse entendre Barbe-Bleue sur les circonstances de la mort de ses épouses ?
2. Comment Barbe-Bleue et les soldats réagissent-ils à ces disparitions ?
3. Quel contraste remarquez-vous entre les paroles de Barbe-Bleue et celles des soldats ?
4. Que révèle le ton général de cette scène sur la personnalité de Barbe-Bleue ?

# Réponses :

1. Barbe-Bleue évoque des morts mystérieuses et accidentelles, sans jamais donner de détails concrets, ce qui laisse planer une ambiguïté sur les véritables causes de ces décès.
2. Barbe-Bleue se présente comme un veuf qui se lamente, mais avec une légèreté déconcertante. Les soldats, eux, adoptent un ton détaché et amusé, reprenant ses paroles sans montrer de réelle compassion.
3. Barbe-Bleue semble osciller entre la tristesse feinte et la jubilation, tandis que les soldats amplifient l'aspect comique de la scène en soulignant son insouciance face aux décès.
4. La scène révèle un Barbe-Bleue cynique et théâtral, qui semble insensible à la gravité des événements. Son attitude joviale face à des drames souligne un contraste inquiétant entre l'humour et l'horreur.

# Comparaison scénographique

**Pour chaque version, décris avec précision les choix scéniques :**

1. Les décors
2. Le costume et le maquillage de Barbe-Bleue
3. Les costumes des artistes du chœur
4. Le jeu d'acteur (mouvements, déplacements, regards) de Barbe-Bleue
5. Le rapport entre la musique et la mise en scène

**Certains choix scéniques ont un aspect symbolique :**

6. Commente le choix du décor pour la version de l'Opéra de Rennes
7. Commente le choix des costumes pour la version de Lyon
8. Commente le choix du jeu d'acteur pour la version de Berlin
9. Enfin, quelle est ta version préférée et pourquoi ?

# Réponses :

**1.**

Opéra de Lyon : Endroit pas très fréquenté, une ferme mal entretenue

Opéra de Rennes : un lit de princesse géant, avec un portrait animé

Opéra de Berlin : dans la cour d'un château ou une petite ville

**2.**

Opéra de Lyon : il a une longue veste en cuir, une vraie barbe bleue et des boucles d'oreilles. Les cheveux sont bleus aussi. Il fume.

Opéra de Rennes : il a l'air plus sympathique, il est en pyjama de satin, il a une barbe et moustache naissante

Opéra de Berlin : son costume est tout en rondeurs, avec un plastron métallique et des manches bouffantes d'un rouge cramoisi. Il porte un chapeau à plumes et une moustache fine en pointe

**3.**

Opéra de Lyon : ils sont en tenue décontractée (t-shirt, pantalon...) ou bleu de travail

Opéra de Rennes : ils sont en pyjamas moins prestigieux que le soliste et manipulent des membres de femmes factices

Opéra de Berlin : ils sont en uniformes militaires avec un couvre-chef qui n'est pas sans rappeler le bonnet phrygien

**4.**

Opéra de Lyon : il évoque la puissance, le danger et l'assurance

Opéra de Rennes : il est amusant, les bras en l'air pour faire vibrer la foule, l'air sympathique

Opéra de Berlin : il a quelque chose d'effrayant dans les yeux et dans les expressions exacerbées de son visage

**5.**

Opéra de Lyon : la gestuelle des artistes du chœur est synchronisée avec leurs interventions musicales.

Opéra de Rennes : idem

Opéra de Berlin : Les soldats marchent en rythme

**6.**

Le plateau scénique est transformé en un immense lit. L'effet visuel fonctionne de telle sorte qu'on ne sait pas si les artistes sur scène ont rétréci ou si c'est une illusion optique. La taille imposante du lit, de la table à chevet avec les sous-vêtements qui dépassent nous plongent dans une intimité gargantuesque. La chambre à coucher et, par extension, la relation homme-femme dans cette pièce, sont un élément central du conte.

**7.**

Les costumes de cette version sont modernisés pour donner une autre "image" de Barbe-Bleue. Il devient un rebelle, un loubard, avec son blouson en cuir, son chauffeur et la cigarette à la main. Les choristes sont de pauvres gens. Par ce choix, le metteur en scène rend universel le thème de l'homme dominant, violent.

**8.**

La version de Berlin présente un Barbe-Bleue effrayant ! Son costume peut paraître grotesque, ample, ses moustaches excentriques pourraient prêter à rire, mais il a sur le visage et dans ses mouvements oculaires quelque chose d'inquiétant, comme une colère intérieure qui cherche à sortir. Le fait qu'il regarde fixement la caméra (donc le spectateur) le rend encore plus effrayant.

# XII. QCM comprendre l'histoire

Toutes les réponses à ce QCM se trouvent dans la page "Argument" de ce livret

## 1. Quel est le personnage principal de l'opéra Barbe-Bleue ?

- a) Fleurette
- b) Barbe-Bleue
- c) Saphir
- d) Popolani

## 2. Pourquoi Barbe-Bleue recherche-t-il une nouvelle épouse ?

- a) Il veut se remarier par amour.
- b) Il est veuf de cinq épouses et souhaite une nouvelle femme.
- c) Il a perdu son titre de prince.
- d) Il veut se venger de ses anciennes épouses.

## 3. Qui est Fleurette ?

- a) La fille du Roi Bobèche.
- b) Une paysanne qui rêve de se marier avec Barbe-Bleue.
- c) La princesse Hermia, fille perdue du Roi Bobèche.
- d) L'amie de Saphir.

## 4. Quel rôle joue Popolani dans l'histoire ?

- a) Il est le prince héritier d'un royaume voisin.
- b) Il est l'alchimiste de Barbe-Bleue et l'aide à capturer de nouvelles épouses.
- c) Il est le fiancé de Fleurette.
- d) Il est le conseiller du Roi Bobèche.

## 5. Quel est l'événement qui conduit Boulotte à devenir l'épouse de Barbe-Bleue ?

- a) Un tirage au sort organisé par Popolani.
- b) Elle se porte volontaire pour l'épouser.
- c) Barbe-Bleue la choisit après l'avoir rencontrée au marché.
- d) Fleurette refuse de l'épouser.

## 6. Comment Fleurette découvre-t-elle que Saphir est son prince ?

- a) Saphir lui avoue qu'il est prince.
- b) Elle le reconnaît lors d'un bal.
- c) Saphir se révèle être le prince qu'elle doit épouser.
- d) Le Roi Bobèche lui révèle la vérité.

## 7. Que fait Popolani pour sauver Boulotte ?

- a) Il la cache dans un autre royaume.
- b) Il lui prépare une potion pour la sauver et simule sa mort.
- c) Il l'aide à fuir le château.
- d) Il la transforme en sorcière pour qu'elle échappe à Barbe-Bleue.

## 8. Quelle est la réaction du Roi Bobèche après avoir découvert la vérité sur Barbe-Bleue ?

- a) Il condamne Barbe-Bleue à mort.
- b) Il félicite Barbe-Bleue pour son intelligence.
- c) Il pardonne à Barbe-Bleue et le nomme conseiller.
- d) Il libère les épouses et révèle que Barbe-Bleue est coupable.

## 9. Que se passe-t-il à la fin de l'opéra ?

- a) Barbe-Bleue se remarie avec Fleurette.
- b) Fleurette et Saphir se marient et tous les personnages vivent heureux.
- c) Barbe-Bleue tue tous ses ennemis.
- d) Les six épouses de Barbe-Bleue se vengent de lui.

Réponses :  
1. b) 2. b) 3. c) 4. b) 5. a)  
6. c) 7. b) 8. d) 9. b)



**Opéra Orchestre  
National  
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

**Valérie Chevalier**  
directrice générale  
**Roderick Cox**  
directeur musical

**Service Développement Culturel**  
**Actions artistiques et pédagogiques**

**Carnet spectacle réalisé sous la direction de**  
Mathilde Champroux

**Rédaction des textes**  
Guilhem Rosa

**Réalisation graphique**  
Cédric Epailard

**Illustration de couverture**  
Arnaud « Arkane » de Jesus Gonçalves

